

COURRIER

COURRIER

D'AMSTERDAM.

86. LUNDI, le 29 Octobre 1810.

INTÉRÉTÉ RUEUR.

AMSTERDAM, le 28 Octobre.

S. prince architresorier de l'empire, duc de Plaisance, lieutenant-général de S. M. l'EMPEREUR ET ROI, décret impérial du 23 septembre dernier.

Arresté et arrêtions ce qui suit:

Le conseil de liquidation créé par le décret du 23 septembre est composé de:

Le baron Louis, maître-des-requêtes, nommé président

du conseil par décret impérial du 12 de ce mois;

Amyot, Finot, Busche, auditeurs au conseil d'état;

van Zendoorn, van Griensven, membres de la cour des comptes; Exrik, secrétaire général de ladite cour.

Le six membres ci-dessus désignés prendront séance les

plus proches à droite du "président", les plus jeunes à sa gauche.

M. les auditeurs auront le traitement que S. M. leur

demandera. Leur rémunération sera déterminée par la

chambre des députés. Si quelque un d'eux est appelé à d'autres fonctions, il sera

remplacé par S. M. de la manière dont Elle le jugera

convenable. Ainsi si l'un

des MM. Van Ysendoorn, van Griensven et Exrik mourra ou sera nommé à la cour des comptes où il continuera ses fonctions.

Le sieur Dassevael, secrétaire-archiviste du gouvernement, nommé provisoirement secrétaire-général dudit conseil et aura du traitement qu'il a déjà en sa première qualité.

Les rapports seront faits au conseil par les secrétaires généraux ou chefs-des-divisions des différents ministères auxquels appartiendront les affaires soumises au conseil, et ce qu'il sera arrêté entre le ministre et le président du conseil de liquidation.

Le rapporteur sera placé sur un siège en face du président et aura voix consultative.

Si les ministères sont dissous ayant la fin de la liquidation, il sera conservé de chaque département les employés nécessaires pour faire les rapports et fournir les éclaircissements

sur un état arrêté par nous.

Dans tous les cas, le président du conseil pourra appeler les différents employés et autres personnes dont il croira pouvoir tirer des éclaircissements sur les affaires soumises à la liquidation.

Le président du conseil nommera pour le secrétaire-général les employés nécessaires; il les prendra autant qu'il sera possible dans les parties supprimées.

Il est mis à sa disposition pour cet objet une somme

mille-florins ou deux-mille-cent-francs par mois.

Tous les huit jours le président nous rendra compte des progrès et du résultat des travaux du conseil.

Le ministre des finances et la cour des comptes sont chargés de l'exécution du présent arrêté.

Fait, en notre palais à Amsterdam, le vingt-huit octobre mil-

cent-dix.

Le prince architresorier de l'empire, lieutenant-général de S. M. l'EMPEREUR ET ROI,

Le Duc de PLAISANCE.

Le prince archi-trésorier de l'empire, duc de Plaisance, lieutenant-général de S. M. l'EMPEREUR ET ROI.

Arresté et arrêtions ce qui suit:

Le conseil de liquidation, créé par le décret du

23 septembre, entrera ses fonctions le premier novembre prochain onze heures du matin.

Lesdites personnes, qui ont sur l'état des créances ou des prélèvements antérieurs à l'an 1810, soit avantage de présenter

leurs demandes audit conseil avec les pièces à l'appui.

Ces demandes ou requêtes pourront être rédigées en

français; mais elles seront toujours accompagnées d'un

extrait en français qui contiendra le sommaire de la demande

et des moyens sur lesquels elle est appuyée.

Lesdites réclamations devront être formées au plus tard

le délai de trois mois.

Passé, elles ne pourront être admises que par l'autorisation de l'Empereur, ou de la personne à laquelle il

aura donné le pouvoir de l'accorder.

COURRIER

VAN

AMSTERDAM.

MAANDAG, den 29 van Wijngaard 1810. N° 86.

BINNENLANDSCHE BERIGTEN.

AMSTERDAM, den 28 van Wijngaard.

WIJ prins aarts-thesaurier van het rijk, hertog van Plaisance, algemeen-stedehouder van Z. M. den KEIZER EN KONING,

Gevien het keizerlijk decreet van den 23ten van herfstmånd II,

Hebben wij besloten en besluiten hetgeen volgt:

Art. 1. De raad van liquidatie, bij decreet van den 23ten van herfstmånd opgericht, is samengesteld uit:

Den baron Louis, rekwist-meester, bij keizerlijk decreet van den 12den dezer maand benoemd tot voorzitter van gemelden raad;

De heeren Amyot, Finot en Busche, auditeurs bij den staatsraad, van Ysendoorn en van Griensven, leden van het hof van rekeningen, Exrik, secretaris-generaal van hetzelvige hof.

2. De oudsten der zed bovengemelde leden zullen ter rechterzijde van den voorzitter, en de jongsten aan deszelfs linkerzijde zitting hebben.

3. De auditeurs zullen het traktement genieten, dat Z. M. hun zak geliegen toe te leggen.

Indien een hunner tot andere functie benoemd wordt, zal Z. M. hem doen vervangen op de wijze, die Hoogstdezelve het geschiktst zal oordeelen.

4. De heeren Van Ysendoorn, van Griensven en Exrik zullen het traktement genieten, dat zij bij het hof van rekeningen hebben, bij hetwelk zij hunne functie blijven waarnemen.

5. De heer Dassevael, secretaris-archivist van het gouvernement, is benoemd tot provisioneel secretaris-generaal van gemelden raad, en zal het traktement genieten, dat hij reeds in zijne eerste qualiteit heeft.

6. De rapporten zullen aan den raad worden gedaan door de secretaries-generals of chefs-de-ditvisie van de audienschieden ministerien, tot welke de zaken, aan den raad voorgelegd, behoren; en zulke op den voet, bij den minister en den voorzitter van den raad van liquidatie bepaelen.

7. De rapporteur zal geplaatst zijn op een stoel, tegen over den voorzitter, en zal een zaadplegende staf hebben.

8. Indien de ministerien ontbonden worden vóór het sluiten der liquidatie, zullen van elk departement da noodige geëmploijeerden tot het doen van rapporten en het geven van inlichting, worden in dienst gehouden, en zulke volgens een door ons bepaalde lijst.

In alle gevallen, zal de voorzitter van den raad de anderacheden geëmployeerd, en andere personen kunnen oproepen, van welke hij gekozen, inlichting te kunnen bekomen omtrent de zaken, aan de liquidatie onderhevig.

10. De voorzitter van den raad zal de noodige geëmploijeerden bezoeken voor het algemeen-secretariaat. Hij zal dezelve, zoo veel mogelijk, uit de afgeschafte gedeelten, verkiezen.

11. Eene somme van een-tuizend guldens, of twee-duizend-een-honderd franken, zal te dien einde elke maand ter zijner beschikking worden gesteld.

12. De voorzitter zal ons elke acht dagen verslag doen van den voortgang en uitslag der werkzaamheden van den raad.

13. De minister van finantien en het hof van rekeningen zijn belast met de uitvoering van het tegenwoordig besluit.

Gedan, in ons paleis te Amsterdam, den 28sten van Wijngaard 1810.

De prins aarts-thesaurier des rjks, algemeen-stedehouder van Z. M. den KEIZER EN KONING.

De HERTOG VAN PLAISANCE.

Wij prins aarts-thesaurier van het rijk, hertog van Plaisance, algemeen-stedehouder van Z. M. den KEIZER EN KONING.

Hebben wij besloten en besluiten hetgeen volgt:

Art. 1. De raad van liquidatie, gescreerd bij decreet van den 23ten van herfstmånd II, zal met den eersten van elagtmånd aannemende denelf urem des morgens, in functie treden.

2. Alle de gemelde schuldborderingen of pretentien op den staat hebben; vroeger dan het jaar 1810, worden verwijtigd, kunnen verzoeken, met de daartoe behorende bijlagen, aan gemelden raadtallen dienen.

3. Deze verzoeken en bewesten zullen in het Hollandsch kunnen worden gesteld, maar dezelve zullen steeds verteld zijn van een nietreks in het fransch; hiervoor den korten inkondiging zal behoeven van het verzoek en der middelen, waareop hetzelvige is berustende.

4. De gemelde reclamatiën zullen uiterlijk binnen drie maanden moeten geschieden.

5. Indien gewricht verstreken zijnde, zullen dezelve niet meer kunnen worden aangenomen, dan bij een autorisatie van den KEIZER, of van zoodanigen persoon, aen wie Hoogstdezelve magt zal gegeven hebben te begrijpen te staan.

de S. M. Cath. le Roi d'Espagne, le chevalier Gomez de Teran de Negrette, ci-devant ministre-plénipotentiaire de S. M. C., en Hollande.

Après la messe, ont été présentés par S. A. S. le prince archi-chancelier de l'empire, au serment qu'ils ont prêté entre les mains de S. M., entr'autres, MM. le comte Othon de Byland, Brantzen van de Zyp, de Nyvenheim, de Smeth d'Alphen, le baron de Spaen, chambellans de l'EMPEREUR.

Le moniteur d'aujourd'hui contient des nouvelles des armées en Espagne, pendant les mois de juillet, d'août et de septembre, dans les royaumes et provinces d'Estramadure, d'Andalousie, de Grenade et Murcie, de Manche, de Guadalaxara, de Catalogne, d'Arragon, de Navarre, de Biscaye, des Asturias, de Vieille-Castille et de Portugal. Le dernier article est conçu ainsi qu'il suit:

P O R T U G A L .

Septembre.

Les Anglais, après avoir laissé prendre Ciudad-Rodrigo et Almeida, prirent position sur les belles hauteurs de Garda, en annonçant qu'ils se proposaient d'y attendre l'armée française. On marcha à eux, et ils jugèrent que la retraite était prudente. Le 15, le quartier-général du maréchal prince d'Essling était à Viseu. L'armée anglaise avait déjà rétrogradé de quatre marches et était sur Coimbra.

Du 24.

On vient de publier ici un décret, daté de Fontainebleau du 15 de ce mois, touchant les manufactures et ateliers qui repandent une odeur insalubre ou incommoder; elles ne pourront dorénavant être formées sans une permission de l'autorité administrative.

Le général de division Drouet, comte d'Erlon, commandant le 9^e corps à S. A. S. le prince de Wagram, major-général.

Au quartier-général de Valladolid, le 12 octobre 1810.

MONSIEUR!

Je vous ai mandé avant-hier les heureuses nouvelles que j'ai reçues de l'armée de Portugal. Je m'empresse de transmettre aujourd'hui à V. A. une lettre que je viens de recevoir de M. l'intendant-général Lambert, qui est resté avec le dépôt de l'armée à Viseu. Cette lettre m'est apportée par un employé portugais qui est à notre service, et qui a déjà donné beaucoup de preuves de zèle. Il paraît que les affaires de l'armée de Portugal vont bien. Je suis en marche pour balayer les milices qui infestent les derrières de l'armée, et pour que le prince d'Essling ne soit pas obligé de faire un détachement, et puisse suivre avec toutes ses forces les Anglais l'épée dans les reins.

Ausitôt que je serai arrivé à Almeida, si l'officier, porteur des dépêches du prince d'Essling, n'est pas encore arrivé, je recueillerai tous les renseignements et les ferai passer à V. A.

Je serai à Almeida le 15. Assurez S. M. l'EMPEREUR que le 9^e corps ambitionne la gloire de n'être pas réduit à se battre seulement contre des milices et des brigands; je sollicite pour lui, s'il en est temps encore, l'honneur d'aller aux avant-postes. Mes quatre régiments de chasseurs et de hussards, par leur belle tenue, la beauté de leur uniforme, font l'admiration des Espagnols. Ils disent que, hors la garde impériale, ils n'ont pas encore vu d'aussi belles troupes.

Lambert, intendant-général de l'armée de Portugal, à S. A. S. le prince de Neufchâtel, major-général.

VISEU, le 5 octobre 1810.

MONSIEUR!

Concevant la solicitude de S. M. l'EMPEREUR pour son armée de Portugal, et prévoyant que S. M. ne pourra en avoir de nouvelles de quelques jours, parce que l'officier porteur des dépêches du prince d'Essling, qui rendent compte des succès obtenus par l'armée depuis son entrée en Portugal, est obligé de marcher avec les prisonniers et par étapes, j'envoie au général Drouet une de mes employés portugais, homme intelligent et de confiance, pour informer V. A. de ce qui s'est passé, et pour le prier de hâter sa marche et de venir balayer nos derrières. Ils ne serait pas convenable que le prince d'Essling fût obligé de s'affaiblir et de faire un détachement pour cet objet.

Nous n'avons eu aucune affaire très-importante depuis notre entrée en Portugal. Le 26 septembre, le prince rencontra l'armée anglaise occupant les gorges et les défilés de Mondego, à huit lieues de Coimbra. Les troupes légères ennemis, repoussées les 26, 27 et 28, évacuerent toutes leurs positions, qui étaient aussi fortes qu'il y en ait au monde. Aussi le prince ne les fit pas attaquer de front; il se contenta de tenir en respect par son infanterie légère l'armée anglaise, et se porta avec le duc d'Abrantes, la cavalerie et les trois quarts de Parmée, sur la route de Coimbra à Oporto. Mais le général anglais était déjà en retraite, avait repassé le Mondego, et nous livrait ses belles positions et toutes les ressources que nous offrait la ville de Coimbra.

L'armée se porte bien; elle est abondamment pourvue de vivres. Nous avons trouvé des ressources à Viseu. L'hôpital est abondamment fourni; il n'y a que 500 blessés et 250 malades. Aucun général ni colonel n'a été blessé au combat.

bassadeur van Z. Kath. M. den Koning van Spanje, de ridder Gomez de Teran de Negrette, gewezen gevolmachtigd minister van Z. Kath. M., in Holland.

Na de mis zijn voorgesteld, door Z. D. H. den prins aarts-kanselier van het rijk, tot den eed, dien zij in handen van Z. M. hebben afgelegd, onder anderen, de heeren graaf Otto van Bijland, Brantzen van de Zyp, van Nijvenheim, de Smeth van Alphen en de baron van Spaen, kamerheeren van den KEIZER.

De Moniteur van heden bericht berichten der legers in Spanje, gedurende de maanden van hoogmaand, oogstmaand en herfstmaand, in de koningrijken en provintien Estramadura, Andaluzie, Grenada en Murcia, la Mancha, Guadalaxara, Kataleanie, Arragon, Navarra, Biskaje, Asturien, Oud-Kastilie en Portugal. Het laatstgenoemd artikel luidt aldus:

P O R T U G A L .

Herfstmaand.

De Engelschen, na Ciudad-Rodrigo en Almeyda te hebben doorinneem, namen bezit van de schoone hoogten van Garda, aankondigende, dat zij voornemens waren, aldaar het fransch leger af te wachten. Men rukte tegen dezelve aan, en zij oordeelden, dat de aftogt voorzichtig was. Den 15den, was het hoofdkwartier van den maarschalk prins van Essling te Viseu. Het engelsch leger was reeds vier dagmarschen rugwaarts getrokken, en richtte zich op Coimbra.

Van den 24sten.

Men heeft alhier een decreet, gedagteekend van Fontainebleau den 15den dezer, publiek gemaakt, hetzelvē betreft fabrieken en werkplaatsen, die eene ongezonde of onaangename reuk afgeven, als welke voortaan niet meer zullen kunnen wordēn opgericht zonder toestemming der regering.

De divisie-generaal Drouet, graaf d'Erlon, kommanderende het 9de korps, aan Z. D. H. den prins van Wagram, majoor-generaal.

In het hoofdkwartier van VALLADOLID, den 12den van wijnen, 1810.

MONSIEUR!

Eergister zond ik u de voordeelige tijdingen, welke ik uit het leger van Portugal ontvingen had. Ik haast mij, heden aan Uwe H. een' brief te doen toekomen, welken ik van den intendant-generaal Lambert, die met het depôt van het leger te Viseu gebleven is, ontvaugen heb. Deze brief is mij door een' in onzen dienst zijnde portugeeschen beambte gebracht, die reeds vele blyken van zijne verknochtheid heeft gegeven. Het schijnt, dat de zaken van het leger van Portugal wel gaan. Ik ben op march om de landweer te verdrijven, die de achterhoede van het leger verontrust, opdat de prins van Essling niet genoodzaakt zou zijn, daartoe een' detachement af te zenden, en met alle zijne magt de Engelschen met den degen in den rug zal kunnen vervolgen.

Zoodra ik te Almeyda ben aangekomen, zal ik, indien de officier, brenger der depêches van den prins van Essling, nog niet aangekomen mogt zijn, alle bijzonderheden opzamelen en aan Uwe H. toezienden.

Den 15den zal ik te Almeyda zijn. Verzeker den KEIZER, dat het 9de korps naar den roem haakt, niet langer slechts tegen landweer en tegen roovers te strijden; ik verzoek voor hetzelvē indien het mogt tijdig is, de eer van naar de voorposten te marcheren. Mijne vier regimenten jagers en hussaren verwekken, door hunne schoone houding en de fraaiheid hunner montering, de verwondering der Spanjaarden. Deze zeggen, dat, behalve de keizerlijke garde, zij nog zulke schoone troepen niet gezien hebben.

Lambert, intendant-generaal van het leger in Portugal, aan Z. D. H. den prins van Neuschatel, majoor generaal.

VISEU, den 5den van wijnen 1810.

MONSIEUR!

Overtuigd van de bezorgdheid Zr. M. den KEIZER voor deszelfs leger in Portugal, en voorziende, dat Z. M. binnen eenige dagen van hetzelvē geene tijding zal kunnen bekomen, om dat de officier, die de depêches overbrengt van den prins van Essling, welke verslag geven van de voordeelen, die door het leger, sinds deszelfs koant in Portugal, behaald zijn, genoodzaakt is geweest met de krygsgevangenen en bij dagmarschen te reizen, zend ik aan den generaal Drouet een' mijner portugeesche beambten, een' verstandig en vertrouwd man, om Uwe Hoogh. het voorgevallene te berichten, en om hem generaal te verzoeken, deszelfs marsch te verhaasten, om de achterhoede van het leger van roovers en landweer te komen zuiveren. Niet zou niet wel gelezen kunnen, dat de prins van Essling genoodzaakt zou zijn, zich te verzwakken en een detachement te dien einde af te zenden.

Wij hebben, sinds onze koest in Portugal, geen gevecht van eenig groot belang uit te stean gehad. Den 26sten van herfstmaand ontmoette de prins het engelsch leger, betwelt de engten en bergpassen van Mondego bezette, acht uren van Coimbra afgelegen. De vijandelijke lichte troepen, op den 26, 27 en 28sten terug gedreven, verlieten alle hunne stellingen, die zoo serk waren, als er in de wereld zijn. Ook deed de prins dezelve niet in het front aantasten, maar vergenoegde zich, met het engelsch leger, door zijne lichte infanterie te doen in toom houden, en begaf zich met den hertog van Abrantes, de ruitery en de drie vierde gedeelten van het leger op den weg van Coimbra naar Oporto. Maar de engelsche generaal was reeds in volle aftogt, de Mondego weder overgetrokken en leverde ons deszelfs fraaije stellingen, mitsgaders alle hulpbronnen, die ons destad Coimbra verschafte, in handen.

Het leger bevindt zich in goeden welstand en is overvloedig van levensmiddelen voorzien. Wij hebben te Viseu vele hulpbronnen gevonden. Het hospitaal is overvloediglijk voorzien en er bevinden zich niet meer dan 500 gekwetsten en 250 zieken. Geen generaal noch kolonel is bij het gevecht van Coimbra ge-

de Coimbre. On m'assure, mais cela n'est pas certain, que le général de brigade Simon, ayant voulu avec 3 bataillons de voltigeurs enlever le couvent de Bassaco, avait été fait prisonnier avec quelques hommes. Plusieurs blessés qui étaient de cette échauffourée m'assurent que l'ennemi a fait peu de prisonniers; car ayant reçu l'ordre réitéré de ne pas attaquer le couvent et de ne pas avancer, nos troupes avaient eu le temps de se replier.

Nous sommes en pleine communication avec Coimbre. On m'assure que notre cavalerie est déjà arrivée à Pombal. Les magasins trouvés à Coimbre sont assez considérables.

Il paraît que lord Wellington avait compté rester long-tems dans sa position de Mondegó. Il n'a pu brûler qu'une partie de ses magasins.

J'attends ce soir 190 Anglais, dont 18 officiers. Quant aux prisonniers portugais, nous en avons plusieurs militaires, et nous avons beaucoup de peine à les garder; il s'en échappe malheureusement beaucoup.

(Moniteur.)

EXTRÉIEUR.

NAPLES, le 12 Octobre.

Nous avons la satisfaction d'annoncer que vingt-sept canonnières, formant le complément de notre flottille qui était ag. Calabre, sont arrivées la nuit dernière dans notre port, sous le commandement de M. le capitaine de vaisseau Correale, et qu'aucun de nos bâtiments armés n'a été pris ni endommagé dans ce trajet, quoique les différents convois qu'ils ont escortés aient eu de fréquentes attaques à soutenir de la part de l'ennemi.

(Journal de l'empire.)

A U T R I C H E.

VIENNE, le 13 Octobre.

Les Russes ont fait publier le rapport officiel suivant, daté du 17 (29) septembre sur les opérations de leur armée en Turquie. Ce rapport annonce les événements les plus importants:

Pendant que les troupes victorieuses de S. M. (l'Empereur Alexandra) occupaient la forteresse de Sistow, le général en chef, comte Kamenskoy II, fut informé qu'un autre corps de troupes russes, sous les ordres du colonel Zwilensz, avait emporté l'assaut les retranchemens de Bano; et s'était peu après rendu maître de la place de Cladova.

La prise de Sistow n'est pas le seul résultat heureux de la glorieuse victoire éclatante que les troupes russes ont remportée près de Batyn. Elles ont pris le 6 (18) septembre, la forteresse d'Ornawa et peu de tems après, les deux autres forteresses de Parowa et de Negotin, ainsi que toute l'artillerie, les munitions de guerre et de bouche qui s'y trouvaient. L'occupation de ces deux dernières places, est d'autant plus importante qu'elles garantissent de ce côté les Serbiens contre toutes les attaques des Turcs.

Ces progrès rapides ont eu pour résultat immédiat la prise très-importante de Rudschuck et de Gurgewo. C'est au malice des salves d'artillerie par lesquelles on célébrait le 15 (27) septembre, la fête du couronnement de notre monarque adoré, que les habitans de ces deux villes ont prêté le serment de foi et hommage, et se sont soumis à son sceptre glorieux. Cet événement, si décisif pour la suite des opérations de l'armée russe, acquiert un nouveaux prix, en ce qu'il nous rend maîtres d'une quantité immense d'artillerie et de provisions de guerre. Toute la flottille turque qui était stationnée devant Rudschuck, est aussi tombée en notre pouvoir.

(Gazette de France.)

V A R I É TÉS.

Notice sur les mots prévôt et prévotal.

Comme le décret impérial, du 18 du mois d'octobre 1810, (voyez le Courrier du 26 de ce mois, n° 84,) fait mention de cours prévotaux, et que ce mot est généralement peu connu, surtout en Hollande, nous avons cru faire plaisir à nos lecteurs en leur donnant une courte note sur les mots prévôt et prévotal.

Le mot prévôt, qu'en dérive des mots latins *praepositus* et *praefectus* est très-usité dans la langue française, et surtout dans les dénominations des employés sous l'ancien régime, et signifie en général une personne, un magistrat ou un officier chargé d'une surintendance ou police spéciale. Le prévôt de l'hôtel du Roi, ou grand prévôt de France était un officier d'épée, auquel la police de la cour et des personnes à sa suite étaient confiée; le prévôt des maréchaux de France était un officier qui, à la tête de la maréchaussée, veillait à la police du royaume; le prévôt de la marine était chargé de tenir la main à l'exécution des ordonnances sur la marine; plusieurs juges portaient le titre de prévôt; dans plus d'un chapitre on avait un prévôt, qui exerçait la police ou du moins l'avait exercée originaiement, et par conséquent était le premier ou le second dignitaire du chapitre. On nommait de même prévôt le chef d'une communauté d'art-

(Supplement.)

kweft geworden. Men verzekert mij, maar zulks is niet zeker, dat de brigadi-generaal Simon, met drie bataillons voltigeurs, het klooster te Basaco hebbende willen veroveren, met eenige manschap zou krijgsgevangen gemaakt zijn. Verscheiden gekwisten, welke bij die schermutseling zijn tegenwoordig geweest, verzekeren mij, dat de vijand weinig krijgsgevangenen gemaakt heeft; want daar onze troepen het berhaald bevel hadden bekomen, het klooster niet aan te vallen en niet voorwaarts te rukken, zoo hadden zij den tijd gehad terug te trekken.

Onze gemeenschap met Coimbra is volkomen open. Men verzekert mij, dat onze ruiters reeds te Pombal is aangekomen, te Coimbra gevonden magazijnen zijn vrij aanmerkelijk.

Het schijnt, dat lord Wellington had gedacht, langer in zijn stelling te Mondegó te blijven. Het heeft slechts gedeelte zijner magazijnen kunnen verbranden.

Ik wacht heden avond 190 Engelschen, waar onder 18 officieren. Wat de portugeesche krijgsgevangenen aanbelangt, hebben verscheiden duizenden van dezelve en wij hebben moeite hen te bewaren; o gelukkiger wyze ontsnappen er vele.

(Moniteur.)

BUITENLANDSCHE BERIGTEN.

N A P E L S.

NAPELS, den 12 van Wijnmaand.

Wij hebben het genoegen, te kunnen melden, dat zeven-twintig kanonneerbooten, die onze flotille in Kalabrie versterkt hebben, in den laatstleden nacht in deze haven zijn aangekomen. Zij stonden onder het bevel van den scheeps-kapitein Correale, geen dier gewapende vaartuigen is op dien overtoft genomen, beschadigd, alhoewel de veschillende konvoeken, die wij begeleidden, verscheiden aanvallen van 's vijands zijde hebben moeten staan.

(Journal de l'empire.)

O O S T E N D R Y K.

WEENEN, den 13 van Wijnmaand.

De Russen hebben het volgend officieel berigt, van den 17 (29sten) van herfstmaand, doen bekeft maken, hopens de vijgingen huns legers in Turkije. Dit verslag bevat de gewigtige gebeurtenissen:

Terwijl de zegevierende troepen van Z. M. (Keizer Alexandra) de sterkte Sistow bezette, werd de opperbevelhebber g. Kamenskoy II onderrigt, dat een ander korps russische troepen aangevoerd door den kolonel Zwilensz, de verschansingen Bano stormenderhand had veroverd, en zich kort daarna mee had gemaakt van de vesting Kladowa.

De bemoeistering van Sistow is niet de enige gelukkige slag van de roemrige, schitterende overwinning, door russische troepen bij Batyn behaald. Dezelve hebben den 18den (28den van herfstmaand) de vesting Ornawa vereoverd, en kort daarna, de twee andere vestingen Praowa en Negotin, in gaderen al het geschut, de oorlogs en mondbehoefsten, welke daar voorhanden waren. Het bezitten van deze twee lastelijke plaatsen is des te gewigtiger, vermits dezelve van groot de Serbië tegen allen aanval van de Turken waarschagen. Deze snelle vorderingen hebben tot onmiddelyken uitslag had, de zwaar gewigtige inname van Rudschuck en Giurge. Het was te middernacht salvos uit het geschut, met welke den 15den (27sten van herfstmaand,) het feest vierde van kroning onzes aangebeden monarchs, dat de ingezetenen van beide steden den eed van trouw en hulde hebben afgelegd, zich aan zijn roemrijken schepter onderworpen. Deze gebeurtenis, zoo beslissend voor het vervolg der krijsverrigtingen, het russisch leger, verkrijgt eene nieuwe waarde, dewijl zijn metster maakt van eene ontzaglijke menigte geschut en voorraad. De geheele turksche flottille, welke voor Rudschuck gestationeerd was, is insgelijks in onze macht gevallen.

(Gazette de France.)

M E N G E L I N G E N.

Notes over de woorden prévôt en prévotal.

Dewijl er in het keizerlijk decreet van den 18den van maand 1810, (zie den Courier van den 26sten dezer, n° 10,) melding wordt gemaakt van *prevotale geregtshoven*, en dewijl ze woorden, vooral in Holland, weinig bekend zijn, hebbe geoordeeld, dat het onze lezers niet onaangenaam zou zijn, eenige inlichting te geven over de woorden *prévôt* en *prévotal*.

Het woord *prévôt*, hetwelk gewoonlijk van de latijnschen *praeponitus* en *praesector* afgeleid wordt, is in de fransche taal, en vooral in de benoeming der beambten onder de regeringsvorm, zeer gebruikelijk geweest; hetzelve betrek over het algemeen een persoon, magistraat of beambte, met eenig bijzonder opper-toezicht of eenig bijzonder de politie belast is. De *provoost* van 's Konings huis of *provoost* van Frankrijk was een degendragend beambte, welken de politie over het hof en over de personen van de koning was toevertrouwd; de *provoost* der maarschalken van Frankrijk was een officier, die, aan het hoofd der *maarschalken* (straat- of strikroute) op de politie binnen het koninkrijk een wakend oog hield; de *provoost* der marine was gehad met aan de uitvoering der reglementen wegens de marine hand te houden; verscheiden regters droegen den titel van *provoost*; in meer dan een kapittel bestond een *provoost*, (proost) in hetzelde de politie uitvoerende of ten minsten in den begin uitgeoefend had, en die bij gevolg de eerste of tweede waardigheid-bekleeder in het kapittel was. Even zoo noemde hij het opperhoofd van een gilde of corporatie van handwerks-

(Bijvoegsel.)

S U P P L E M E N T

au COURRIER d'AMSTERDAM, N°. 86.

et delà le *prévôt des marchands* était le magistrat qui pendant les échevins, lesquels, essentiellement différens de ce qu'on appelle échevins en Hollande, n'avaient qu'une jurisdiction très-bornée, et veillaient aux intérêts du commerce des bourgeois. Enfin le mot *prévôt* se prend pour celui qui exerce une police quelconque sans être officier public; c'est dans ce sens qu'on dit *prévôt d'une salle d'escrime, prévôt d'un maître de danse*.

Du substantif *prévôt* s'est formé l'adjectif *prévotal*, mot qui était guère en usage que dans la distinction du *cas prévotal* dans l'ancienne jurisprudence criminelle en France, et dont la signification dans ce sens est assez peu connue des français. Dans l'ancienne constitution française où les seigneurs haut-judicaires avaient une juridiction qui fut ressentie peu à peu par l'autorité royale, on ne pouvait manquer de s'apercevoir que la justice était moins bien rendue aux seigneurs qu'au nom du Roi, et que le défaut d'une autorité assez étendue leur empêchait d'entretenir une police exacte. Cet inconvénient devait être plus grave en France que partout ailleurs, où était reçu en droit comme *nulle terre sans seigneur*. Pour diminuer cette difficulté, les ordonnances adonnaient au criminel une distinction entre les *cas royaux*, qui étaient du ressort de la justice royale, exclusivement aux juges seigneuriaux, et les *cas seigneuriaux*, qui étaient du ressort de ces derniers. Les *cas royaux* comprenaient tous les crimes les plus graves et les plus importants, "ce sont ceux par lesquels la majesté du prince, la dignité de ses officiers et la sûreté publique dont le Roi est le protecteur, ont été violées," comme dit mr. Talon dans les conférences sur l'ordonnance criminelle de 1670, tit. Ier, art. 11.

Cependant tous les crimes ne sont pas également dangereux, et il fallut distinguer les cas les plus pressans dans lesquels la justice devait procéder avec la plus grande célérité, d'avec les cas moins graves où on pouvait non seulement se conformer à la marche plus longue de la justice ordinaire, mais qui pouvaient attendre un jugement en appel, ou la jurisprudence française admettait et ordonnait même le criminel. L'ordonnance criminelle de 1670 attribua aux prévôts des maréchaux et à d'autres officiers, qui furent supprimés depuis par l'édit de mars 1720, la connaissance en dernier ressort de plusieurs délits, qui, soit par leur atrocité, soit en considération des personnes qui les avaient commis, pouvaient et devaient être punis avec plus de promptitude; tels sont les délits commis sur les grands chemins, ceux des vagabonds et repris de justice, etc. Ce sont ces cas dans lesquels les procès sont d'une instruction plus courte, et ne sont pas sujets à l'appel, que l'ancienne jurisprudence française nommait *cas prévotaux*.

D'après cette explication une cour *prévotale* sera une cour de justice, qui connaît d'une ou de plusieurs espèces de délits, fraudes ou contreventions, dont la procédure est moins compliquée et plus expéditive, et dont les jugemens ne sont pas sujets à l'appel.

De minister van oorlog brengt ter kennis van alle de genen, welke, over dit jaar, eenige pretentie, het zij direct of indirect, op deszelfs ministerie mogten hebben of bekomen, wegens leverantien, diensten of verschotten, dat hunne declaratiën, wegens gezegde pretentien in te geven, over niet meer dan zes maanden mogen loopen, te weten: van den eersten van louwmaand tot en met den laatsten van zomermaand, en van den 1sten van hooimaand tot en met den laatsten van wintermaand.

Terwijl declaratiën of rekeningen, welke niet indiervoege, maar integendeel over het geheele jaar mogten zijn ingelegt, als voor geene liquidatie vatbaar zullen worden gesupponeerd.

Amsterdam, den 18den van wijnmaand 1810.

De minister voornoemd,
J. J. CAMBIEN.

GENERALE DIRECTIE DER PUBLIEKE SCHULD VAN HOLLAND.

Vijfde oproeping ter inschrijving in het grootboek der publieke schuld, $\frac{2}{3}$ pcts. inschrijvingen, doorlopende schuld.

Tegen den vijfden van slagtmaand aanstaande, roeft de directeur-generaal der publieke schuld van Holland, als daar toe, door Z. M. den KEIZER EN KONING geautoriseerd, op, alle honders:

Van goede loarenten, rentende twee-en-een-half ten honderd in het jaar, loopende ten laste van het voormalig gewest Holland, primitief gedomicilieerd of vervolgens overgebracht op de kantoren van de ontvangers-generaal der middelen te water en te lande te Leiden en te Alkmaar.

Ten einde deze effecten, gedurende den loop van slagtmaand 1810, te doen inschrijven in het grootboek der publieke schuld, en daar voor te erlangen twee-en-half pcts. inschrijvingen, doorlopende schuld.

B I J V O E G S E L

tot den COURRIER van AMSTERDAM, N°. 86.

den provoost, en van daar is het, dat de provoost der kooplieden de regerings-persoon was, die bij schepenen voorzag; welke schepenen, echter, indedaad zeer verschillende van de regerings-personen in Holland, die men met dien titel bestempelt, niet daarmede zeer bepaald regtsgebied had ten en slechts over de belangen van den koophandel en de burgers waakte. Eindelijk wordt het woord *prévôt* ook genomen in den zin van iemand, die eenige politie uitvoert, zonder openbaar beambte te zijn; zo zegt men, b.v., *provoost van de scherm zaal*; *provoost van een dansmeester*.

Van het zelfstandig naamwoord *prévôt* vormt zich het bijvoeglijk naamwoord *prévotal*, een woord, hetwelk zelden gebruikt werd, dan tot onderscheiding van *cas prévotal* (*prévotal*-geval) bij de oude lijfstraffelijke regtsgeleerdheid in Frankrijk in gebruik, en welks beteekenis, in dien zin, bij de vreemdelingen slechts weinig bekend is. Bij de oude fransche constitutie, volgens welke de hoog-regtende heeren een regtsgebied uitstonden, hetwelk van langzame hand door het koninklijk gezag beperkt werd, kou men niet nalaten te bespreken, dat het regt vrij minder goed werd uitgeoefend uit naam des heeren, dan uit naam des Konings, en dat het gebrek aan een genoegzaam uitgebreid gezag huu belette, eene naauwkeurige politie uit te oefenen. Dit gebrek moest zich in Frankrijk zwaarder, dan elders dae gevoelen, omdat aldaar het axioma aangenomen was, *dat er geen land zonder heer bestond*. Om die zwaarigheid te verminderen, werd er bij de reglementen, ten aanzien der schuldigen, een onderscheiding vastgesteld tussen de *cas royaux*, die, bij uitsluiting der heerlijke regts, tot het regtsgebied des Konings behoorden, en de *cas seigneuriaux*, die aan de eerstgenoemden behoorden. De *cas royaux* behelzen alie de zwaarste en belangrijkste misdaden, in het zyn deelijken, gelijk de heer Talon zegt, in zijns conferentie over de criminale ordonnantie van 1670, titell. 1, art. 11, bij dewelken de majestet van den vorst, de waardigheid zijner beambten en de openbare veiligheid, van welke de Koning de schutsheer is, geschonden worden."

Daar, middeleijerwyl, alle misdaden niet even gevarenlijk zijn; moest men de meest dringende gevallen, als waarin de regtspleging met meer snelheid behoort voort te gaan, van minder zware gevallen onderscheiden, in welke men niet alleen van den langzamen gang der gewone regtspleging kon gebruik maken; maar waarin men een vonnis in appel kon erwachten, hetwelk, bij het fransche regt niet alleen toegelaten, maar zelfs noodzakelijk was. De criminale ordonnantie van het jaar 1670 schreef den provoosten der maatschalen en anderen beambten, welke bij het edict van tentemond 1720 werden afgeschaft zijn, de kennianeming toe, in het laatste ressort over verscheiden misdaden, die, hetzij uit hoofde hunner wredeheid, hetzij uit aanmerking der personen, die dezelve bedreven hadden, niet meer snelheid konden en moesten gestraft worden; zoodanig zijn de misdaden, op 's becuren wegen begaan; die van vagabonden en reeds vroeger te regt gestelde personen, enz. Deze gevallen, nu, in dewelken de processen voor cene kortere instructie vatbaar en die aan gry hooger beroep onderhevig zijn, noemde men in de voormalige fransche regtsgeleerdheid *cas prévotaux*.

Volgens deze uitlegging, dan, is een *prévotal-hof* niets anders, dan een geregtshof, dat over een of meer soorten van misdaden, fraude of contraventie kennis neemt, welks manier van procederen minder ingewikkeld en sneller is, en welks vonnissen niet aan hooger beroep onderhevig zijn.

Zullende het rijmen dezer effecten, gedurende slagtmaand 1810, geschieden ten kantore van zoodanige der voornoemde ontvangers-generaal, als waarop dezelve zijn gedomicilieerd, en zulks met gelijkjijdige aanzuivering van één derde der renten, daar op verschenen tot op den eersten van hooimaand 1809, als van welken dag af, de renten dezer inschrijvingen, op het grootboek der publieke schuld zullen beginnen te loopen.

Amsterdam, den 27den van wijnmaand 1810. C. C. S 1 x.

De directeur-generaal der publieke schuld van Holland brengt, bij deze, ter kennis van allen, die het aangaat, dat, van en met den vijfden van slagtmaand aanstaande, op de kantoren van de ontvangers-generaal der middelen te water en te lande, onverminderd de voortzetting der rentebetaling, bij voorgaande advertentien aangekondigt, een aanvang zal worden gemaakt met de aanzuivering, tot op den eersten van hooimaand 1809, der renten en interessen van alle de gedeelten der publieke schuld, (die van twee-en-een half ten honderd alleen uitgezonderd,) verschenen geweest van den eersten tot op den laatsten van zomermaand 1810, en zulks, overeenkomstig de advertentie van den 21sten van hooimaand II., bij provisie tot één derde van derzelver bedrage.

Wordende wijders, bij deze, geadverteerd, dat de interessen van de nationale schuldbrieven a 3 pcts., uitgegeven in zomermaand 1801, van welke de laatste coupon vervallen is geweest den eersten van zomermaand 1809, en waarbij gevoldiglijk geen coupons meer voor handen zijn, een kantore generaal te Amsterdam zullen worden betaald, bij afschrijving op de schuldbrieven zelve.

Amsterdam, den 27den van wijnmaand 1810. De directeur-generaal voornoemd, C. C. S 1 x.

LANDDROST-AMBT MAASLAND.

DEN HAAG, den 23 van Wijnmaand.

De landdrost van het departement Maasland brengt, ter voldoening aan de invitatie van Z. E. den minister van justitie en politie, vervat in deszelfs dispositie, in dato 20 deser, n°. 87, 1ste divisie, 2de bureau, ter kennis van alle autoriteiten in dit departement, en alle personen, welke daar bij kunnen zijn geconcerneerd of belang kunnen hebben, dat Z. D. H. den prins algemeen-stedehouder des Keizers, bij besluit van den 10den deser maand, n°. 23, heeft bepaald, » dat er geene benoeming » van notarissen zai plaats hebben, buiten geval van vacature.»

De landdrost voornoemd,
C. G. HULTMAN.

PUBLIEKE FONDSEN.

Den 25sten van wijnmaand 1810 waren, op de beurs van Parijs, de prijzen der publieke fondsen als volgt: 5 pCt. geconsol., interest doende met 22 van herfstm. 1810, 80 fr. 45 c.; dezelfde, interest doende met 22 van lente maand 1811, 77 fr. 90 c.; aktien van de bank, interest doende met 1 van hooimaand, 1281 fr. 25 c.

De beursprijs van diverse effecten was, op zaterdag den 27sten van wijnmaand 1810, te Amsterdam, als volgt:

H O L L A N D.

Recepissen vrijwillig negotiatie 1797, 5 — 15 à 16	Inscr. op het groot- boek, dooor schuld 2½ pCt. 11 à 12
Dito uegotiatie 1804 5½ —	Certific. van dito, 2½ — 11 à 12
Obligation negotia- tie 40 miljoen 1807, 6 — 28½ à 29½	Nat. schuldhrieven, 3 — 9½ à 10½
Dito negot. van 20 miljoen 1809, . . 6 — 27 à 28½	Dito loarenten, . . 3 — 9½ à 10½
Certific. negotiatie van 30 miljoen 1808, 7 — 21½ à 21½	— 1798, 3½ — 10½ à 11½
30 jarige renten 1803, 6 —	— 1801, . . 3½ — 10½ à 11½
30 jarige dito 1804, 6 — 8½ à 9	— domeinen, . . 4 —
	— dito 1802, . . 5 — 15 à 16
	Bataafsche rescrin- tiep, losbaar na den vrede, 4 — 12 à 12½

A M E R I K A A N S C H E FONDSEN.

By van Staphorst, van 1799, 6 pCt. 175 à 180	By Idem, van den 1sten van slagtma. 1791, 4½ pCt. 37 à 39
By Crommelin, 6 — 106 à 110	By Idem, van den 1sten van zomerma. 1792, 4½ — 37 à 39
By van Staphorst, van den 1sten van louwen, 1791, 6 — 60 à 62	By Hope en comp., C. S., 5½ — 89 à 90
By Idem, van den 1sten van graso. 1791, 5½ — 46 à 48	By van Staphorst, C. S., 5½ — 77 à 78
By Idem, van den 1sten van hooim. 1791, 5½ — 41 à 43	CERTIFICATEN VAN ORIG. FONDSEN. By van Staphorst, C. S., 3 pCt. 47 à 48

D E N M A R K E N.

Op de kroon, by Finman, 4 pCt.	Op de tollen, by Idem, 4 pCt.
Op de bank, by Dull, 4 —	Aziatische comp., by Idem, 5 —

S P A N I E.

By Echenique, 3½ pCt.	By Hope en comp., van 1807, 5½ pCt. 20½ à 20½
By Hope en comp., van 1805, 5½ — 34 à 35	

O O S T - V R I E S L A N D - K E I Z E R L I K E N.

Op de weenerbank, by Goll en comp., 5 pCt.	Dito, by Idem, 4 pCt.
Dito, by Idem, 4 —	Certificaten, by dito, 5 — 20½ à 21

R U S L A N D , b y Hope

PRUISSEN, b y de wed. Überfeld en Serru- rier, 5 pCt.	FRANSCH FONDSEN, 5 — 57 à 58
PORTUGAL, b y dito, 5 — 93 à 93½	CERTIFICATEN VAN DITO, b y Ket- wich en Voomborgh, van Hel- mael en Hagendoorn, en Wil- lem Borski, 5 pCt. 76½ à 77½
NAPELS, b y dito, 6 — 87 à 88	
ZWEDEN, b y Hogguer en Hasselgreen, 6 — 43 à 44	
ZAXE, b y Brauns- berg, 5 — 99½ à 100½	

Z E E T I J D I N G.

Den 25 en 26sten van wijnmaand, te Amsterdama niets aangekomen.	
Den 26sten, in Texel binnengekomen de kaper le Brave, kapitein P. A. te Clair, uit Zee; niets uitgezeild. De wind O. Z. O.	
Den 27sten, niets voorgevallen. De wind N. O.	
Den 28sten, in 't Vlie niets voorgevallen. De wind N.	
Den 25sten, binnengekomen M. J. Kroon, Eendragt, van Fahrund; niets uitgezeild. De wind N. O.	
Den 21, 22 en 23sten, op Westerschelling niets voorgevallen. De wind N. W., W. en Z. Z. W.	
Den 24sten, binnengekomen de franche kaper la Tour, kapitein Charette, uitgezeild de kapers Wagram en le Vengeur du Continent. De wind N.	
Den 24 en 25sten, te Helvoet niets voorgevallen. De wind N. en N. N. O.	
Den 24 en 25sten, te Brielle niets voorgevallen.	
Men meldt uit Parys, dat de volgende prijzen te Dieppe binnengebragt zijn, als:	

Het amerikaansch driemastschip de Betzy, van 300 ton, kapitein John Reibrough, met twaalf man equipage en een vrouw, van Philadelphia naar Kiel stevenende, met een lading koffij, suiker, indigo, campêchehout, katoen, cigarres, nankin, enz., genomen door de kapers l'Espoir, te Grand-Duc-de-Berg, le Chevalier-Fortuné, le Bracounier en le Ceif-Volant.	
De engelsche brik le Georges, kapitein Lukarrey, met negen man equipage, van Québec naar Londen stevenende, geladen met potasch, tijmerhout, genomen door den kaper le Rodegr., kapitein Huzet.	
Le Drapar, kapitein John Robert, geladen met porto wijn, magnesie en papier, stevenende van Guernesey naar Londen, genomen door den kaper le Roij-de-Napels.	
Le Nimble, kapitein Latiner, geladen met wijn en andere koopmanschappen, genomen door den kaper la Victoire, kapitein Picaudaire.	
De galjas l'Atalante, van 107 ton, kapitein James Buttocher, van Gibraltar naar Londen stevenende, geladen met lood, zijde en wol, genomen door den kaper le Loup-Marin, kapitein Croisy.	

MINISTERIE van OORLOG.

De conducteur der eerste klasse J. L. Titus, te Schoonhoven, zal, in gevolge autorisatie van Z. E. den minister van oorlog, door den commissaris rapporteur voor het district van Zuid-Holland, op donderdag den 8sten van slagtmaand 1810, des ochtends ten elf ure, aan het magazijn te Schoonhoven, doen verkoopen 11 banken, 8 tafels, 8 kagchels, 2 kribben, 1 matras en pealuw en blakers, alles een nur te voren te zien.	
--	--

MINISTERIE van den WATERSTAAT.

* * De minister van den waterstaat zal, onder deszelfs nadere approbatie door den inspecteur in het 7de district, W. van Ommeren, publiek doen aanbesteden:

16. Het opgraven en rooien van de waterleiding of toeg-sloot, in het ambt Lijmers, lopende van even beneden Kampdijser tot de dijkweg weitering.

19. Het uitbreken van de oude notenboomsthe sluis, alsoede twee bouw van twee communicatie brugjens over de nieuwe waterleiding in het ambt Lijmers.

Deze aanbesteding zal geschieden, op woensdag den 3isten van September 1810, voor den middag ten twaalf ure, in het logement het hof van Zevenaar; zullende de bestekken vier dagen te voor te lezingen liggen. Archem, bij den kastelein Dusartoy, in den vergulden arrend, van den Notenboom, bij Geene, en te Zevenaar, in het hof van Berlin voorzien terwijl op den 29sten en 30sten van wijnmaand de noodige middelen in loco door den over-opziener C. C. Luitjes zal gedaan worden.

JUDICATURE over de middelen te water en te lande in HOLLAND.

* * Ten overstaan van den keizerlijken commissaris-generaal voor de middelen te water, in het departement Amsterdam, zal de vendumeester in hetzelijke departement, op woensdag den 7den van slagtmaand 1810, middags ten een uur, aan het bureau van het commissariaat, op het Singel, bij het Klooster, te Amsterdam, publiek, voetschoots, ad opus jucatum, verkopen:

zélf à zeyen-honderd zwaar zout, gelost uit het prijschip de vrouw Margaretha, genomen door de kapers l'Hebe, Game Cock en l'Aventurier; mitgaders,

circa 27 lasten tarwe,

2 lasten haver,

4 koffij-molens,

een paartje zakken en radten,

gelost uit het prijschip Adriana Maria, genomen door den kaper l'Hebe.

De goederen zijn liggende en kunnen, twee dagen voor den verkoop door een ieder worden bezigtigd; het zout, in het pakketten No. 8; de tarwe, haver, enz., in den ligter de waakzaamheid en schuitjes, liggende beiden in het Damrak.

De veilcondities zullen, op het secretariaat der middelen te water, in het departement Amsterdam, door een legelijk kunnen gelezen worden; nadere onderrigting verlaagende, adressere zich ten kantore van de meester.

* * Door den vendumeester der middelen te water te Rotterdam op woensdag, den 3isten van wijnmaand 1810, op het zee-kantoor, publiek worden verkocht, de hier na te melden, aldaar in het Haringhuis, liggende schepen, als:

Een schoekkerschip, genaamd de Maria; de smakschepen de Maria en de jonge Jacob en jonge Cornelis; het schip de twee Vrienden schoekkerschepjet en twee poonschepen, hemvens een overdaalde te zien, des wasdags en drijggangs, den 29sten en 30sten van wijn.

De inventarissen zijn ten kantore van gevuld door de vendumeester te bekijken.

* * Van wege het keizerlijk officie-fiskaal voor de middelen te water, in het departement Oost-Vriesland, R. O., zijn, bij edictale citatien, eerst maal, voor den keizerlijken commissaris-generaal voor gezegde middelen, binnen den 20en van slagtmaand 1810, des middags ten twaalf ure precies, allen die zouden kunnen ten beschutte of reclame van: I, van twee pakketten,

twee zakken zout, ongeveer in den nacht van den 15 en zomermaand 1810, op de Rens, bij Lier, aangehaald; II, van een papier, gemerkt S. W. drieblek kruis 20, of het provenu van den 14den van zomermaand 1810, bij Maix aangehouden;

III, van bloemimaand 1810, te Aurich aangehaald; III, van den 23, zakken zout, ongeveer in den nacht van den 15 en zomermaand 1810, op de Rens, bij Lier, aangehaald; IV, van een zakken gekorven inlaadsche tabak, gemeikt E, waardoor twee drieënhoeken aldus leg